

Ce lundi, l'ethnohistorien Roland Viau

nous conduit en Laurentie iroquoise aux XVI^e et XVII^e siècles afin de mieux comprendre ce qu'est devenu **Hochelaga entre les voyages de Cartier et de Champlain.**

Au début du XVI^e siècle, Hochelaga était au centre d'un réseau fluvial s'étirant du lac Ontario au golfe Saint-Laurent. La conférence explorera les hypothèses pouvant expliquer pourquoi cette Laurentie iroquoise a été abandonnée par ses habitants durant la seconde moitié de ce siècle, puis elle examinera ce que sont devenus les survivants d'Hochelaga.

Associée à une histoire amérindienne de Montréal, la conférence se penchera aussi sur les fouilles et les recherches visant à situer le village d'origine iroquoise qu'avait découvert Cartier.

Roland Viau a enseigné en anthropologie à l'université de Montréal jusqu'en 2015. « Anthropologue et historien par formation, amérindianiste par choix et ethnohistorien par méthode », il appuie son travail de chercheur sur la combinaison de plusieurs disciplines.

Outre le champ amérindien, il a aussi approfondi les sujets de l'esclavage des Noirs au Canada et des travailleurs irlandais dans la région de Montréal. Dans *L'Histoire de Montréal et de sa région : des origines à aujourd'hui* (2012), il a rédigé toute la séquence temporelle s'étirant de la préhistoire jusqu'à 1800.

Roland Viau a reçu le Prix littéraire du Gouverneur général à deux reprises : en 2016, pour *Amerindia : essais d'ethnohistoire autochtones* (PUM); puis en 1997, pour *Enfants du néant et mangeurs d'âmes : guerre, culture et société en Iroquoisie ancienne* (Boréal). En 2021, il a publié *Gens du fleuve, gens de l'île*, sujet auquel se relie sa conférence.

Des exemplaires de cet ouvrage seront offerts au coût de 30 \$



En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 45)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Le **port du masque** est obligatoire dès l'entrée.
- Accès libre pour les personnes abonnées.
- Droit d'entrée pour les non-abonnées : 10\$

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir.

Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

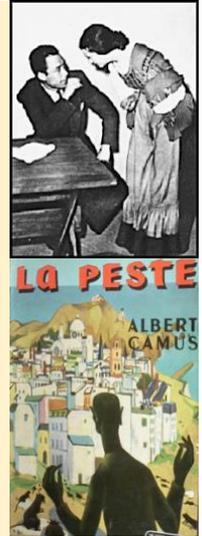
Mercredi 13 avril, de 12 h 30 à 14 h 30
Lire Albert Camus, d'hier à aujourd'hui
Au local G1.134 et sur Zoom

Ce troisième cours nous fera passer du cycle de l'absurde à celui de la révolte dans l'œuvre de Camus. Nous nous pencherons d'abord sur *L'Étranger* et sur *Le Malentendu* (roman et théâtre).

Puis nous aborderons le contexte de *La Peste* et de *l'Homme révolté*.

Quelques textes et citations présentés à l'écran mercredi dernier [se trouvent ici](#).

On peut écouter l'acte deux du *Malentendu* (dit par Alain Cuny et Maria Casarès) extrait du disque *Camus vous parle* sur YouTube : <https://youtu.be/YZ6OFESn0kg>



Jeudi 14 avril, à 13 h 30
l'atelier « Montréal une première fois »
se réunit sur Zoom

La dernière rencontre nous a permis de découvrir Montréal à travers des **regards d'enfance et d'adolescence** :

Michel Pronovost nous a raconté la première fois où il est allé au cinéma à Montréal sans ses parents, à treize ans. Ce souvenir est l'occasion de nous présenter le **Théâtre Papineau**, avenue Papineau à l'angle de l'avenue Mont-Royal. En 1978, c'était une très belle salle, ouverte en 1921 et ornementée par Emmanuel Briffa qui a décoré près de cent cinquante salles de cinéma en Amérique du Nord, dont le Granada, le Rialto, l'Empress, le Corona, le Metropolis, le Snowdon, l'Outremont. Le Rialto et l'Outremont ont été restaurés. Quant au théâtre Papineau, il est devenu un centre d'escalade et de yoga, mais on peut y admirer quelques éléments décoratifs d'origine...

De son côté, **Jean-Claude Dufresne** a raconté le voyage qui l'a conduit de Val-David à Montréal en 1964 : le long de la rue Saint-Denis jusqu'au terminus Voyageur, rue Berri, l'autobus longe alors les immenses tranchées ouvertes pour la **construction du métro**, et l'enfant aperçoit les monticules de gravier et de terre qui jalonnent le parcours. Ces monticules ne sont pas plus étonnants pour lui que les **monticules de claques** amassées près du forum après une partie de hockey particulièrement houleuse.

Ce jeudi 14 avril, nous prévoyons trois nouvelles présentations :

Jacqueline Épitau : Découverte des orgues dans les églises montréalaises ;

Barbara Maass : Souvenirs du Parc Belmont ;

Fernand Desautels : D'un collège à l'autre.

La planète Mars à travers la quête séculaire des humains

Le dynamisme et l'entrain de **Robert Lamontagne** imprègnent ses *Chroniques martiennes* et justifient pleinement ce titre inspiré de l'œuvre fantastique de Ray Bradbury.

Au début de son exposé, notre conférencier a relaté avec amusement l'histoire des **croyanances associées à la vie supposée des martiens**.

Dès le XVII^e siècle, Huygens dans le sillage de Kepler et de Galilée, opposés au géocentrisme, observe, dans sa lunette, des taches qui se déplacent sur cette planète : il en déduit la rotation en une journée, puis les saisons, bref que Mars serait une planète ordinaire comme la Terre. Les télescopes s'améliorant, on associe ensuite les taches à de la végétation, et qui dit végétation dit vie et animaux.

Au XIX^e siècle, Schiaparelli croit déceler des canaux dans cette alternance de régions sombres au sud et plus claires au nord de la planète, lesquels auraient été créés par une civilisation martienne en déclin. Camille Flammarion publie, en deux tomes volumineux, *La Planète Mars et ses conditions d'habitabilité*, avec plus de 500 dessins à l'appui. Pour lui, la vie foisonne dans l'univers, ce dont son disciple Percival Lowell sera aussi convaincu, lui qui se fait construire un télescope personnel en Arizona et consacre sa vie à Mars, à ses mers et à ses canaux.

Au début du XX^e siècle, revues (*Cosmopolitan*), illustrations (cigarettes Will's), bandes dessinées (Flash Gordon), sans compter le roman de H. G. Wells, *La Guerre des mondes*, repris par Orson Welles dans une célèbre émission de radio en 1938, entretiennent le mythe de l'extraterrestre, méchant agresseur de notre planète...

Dans la deuxième partie de son exposé, M. Lamontagne s'est consacré aux découvertes scientifiques qu'a entraînées **l'exploration spatiale** depuis 60 ans, découvertes qui ont mis fin à un siècle de fantasmagories.

En 1964, la sonde *Mariner 4* photographie la planète et donne une image plus réaliste du sol martien et de son atmosphère. Depuis 1976, les missions suivent la piste de l'eau et obtiennent quelques résultats à partir des **robots**.

Le robot *Opportunity*, posé en douceur en 2004, a pu explorer 42 km de cratères pendant 5488 jours en avançant 10 cm à la fois. Le 'rover' *Curiosity*, de son côté, envoie depuis 2012 des photos en haute définition et rend compte du vent à la surface de la planète. Il cherche si un environnement favorable à l'apparition de la vie a pu exister en étudiant la composition minéralogique et la structure géologique du sol.

De l'eau a existé, il y a longtemps, comme en témoignent des concrétions d'hématite fabriquées dans de l'eau salée sur des centaines de millions d'années et retrouvées dans des cratères. Mais l'atmosphère ténue de Mars, l'absence de couche d'ozone et sa faible gravité ont vite fait de dissiper celle-ci. C'est pourquoi le robot Phœnix collecte depuis 2007, en creusant près de la calotte polaire nord, des données permettant de reconstituer le cycle de l'eau sur la planète. Quant à l'astromobile *Perseverance*, arrivé sur Mars en 2021, il collecte dans le cratère *Jezero* des échantillons de sol que deux sondes spatiales lancées en 2026 devraient pouvoir récupérer.

Entre science et fiction, au moyen d'images magnifiques, au son du vent martien, M. Lamontagne nous a singulièrement rapprochés de la planète rouge, située à 60 millions de km de la nôtre. Il nous a toutefois prévenus qu'un voyage n'y sera pas possible avant 20 ans, le projet étant d'ailleurs reconduit ...tous les 20 ans !

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **[Guide d'utilisation ICI](#)**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca